

SEMAINE
pour les
alternatives
aux
pesticides
20 au 30 mars

DOSSIER DE PRESSE

SEMAINE
pour les
alternatives
aux
pesticides

du 20 au 30
mars 2013

8ème édition

Ensemble, cultivons l'avenir !

Des centaines d'évènements pour
s'informer sur les dangers des
pesticides et leurs alternatives.



www.semaine-sans-pesticides.com

09.70.40.88.10 / 01.45.79.07.59 - contact@semaine-sans-pesticides.fr



CONTACT & COORDINATION

Magali Ringoot & Nadine Lauverjat
Fixe : 09 70 40 88 10 / 01 45 79 07 59
Portable : 06 87 56 27 54 [WWW.semaine-:
contact@semaine-sans-pesticides.fr](http://WWW.semaine-:contact@semaine-sans-pesticides.fr)

générations
FUTURES

La Semaine pour les alternatives aux Pesticides est une opération nationale et internationale annuelle ouverte à tous visant à promouvoir les alternatives aux pesticides. Pendant les 10 premiers jours du printemps, période de reprise des épandages de pesticides, le public est invité à mieux s'informer sur les enjeux tant sanitaires qu'environnementaux des pesticides et sur les alternatives au travers de centaines de manifestations partout en France et dans 14 autres pays.

Cet évènement est devenu incontournable. Il s'agit du temps fort de mobilisation citoyenne sur le dossier pesticides en France.

En 2013, la Semaine pour les alternatives aux pesticides, c'est déjà, à quelques jours du lancement officiel prévu le 20 mars, plus de 700 évènements dans toute la France et dans 14 autres pays.

Le succès croissant de cet évènement montre que la société civile ne veut pas être tenue à l'écart du dossier des pesticides.

L'opération en quelques chiffres

- 8^{ème} édition
- Plus de 700 évènements programmés
- 300 partenaires de terrains
- 14 pays engagés

Objectifs

- informer sur les risques réels des pesticides de synthèse
- promouvoir les alternatives
- mobiliser un public de plus en plus large pour un avenir sans pesticides.

Quoi ?

Cette année, **plus de 700 évènements sont déjà programmés en France et dans 14 autres pays** : ateliers de jardinage au naturel, projections de films, conférences, animations pédagogiques, formations, démonstrations de matériel, visites de sites, repas bio, expositions, spectacles, stands d'information, campagne de communication... Les idées ne manquent pas pour montrer que l'on peut et que l'on doit se passer des pesticides de synthèse. A titre de comparaison, en 2006, l'évènement était porté par 89 actions dans 31 départements.

Des milliers d'organisations et citoyens démontrent qu'il est possible de se passer de

ces toxiques dans tous les domaines d'utilisation.

Quand ?

Depuis 8 ans, l'opération se déroule pendant les **10 premiers jours du printemps, du 20 au 30 mars**. Cette période a été choisie car elle correspond à la **période de reprise des épandages de pesticides**. Malheureusement le printemps n'est pas seulement synonyme du retour des fleurs et des oiseaux ...

Pour qui ?

Cet évènement s'adresse à tous. Tous les publics sont concernés : les consommateurs-citoyens, les agents communaux, les agriculteurs, les entreprises, les enfants, les jardiniers amateurs, les simples curieux...

Par qui ?

Lancée en 2006 par l'association Générations Futures et l'ACAP, un collectif de 170 organisations (Action Citoyenne pour une Alternative aux Pesticides), la Semaine pour les alternatives aux pesticides est aujourd'hui **soutenue par 35 organisations nationales et internationales, avec 14 nouveaux partenaires cette année**.

Depuis ses débuts en 2006, l'opération est coordonnée par l'association Générations Futures, association spécialisée sur le dossier des pesticides.



Qui sont les acteurs locaux ?

La Semaine pour les alternatives aux pesticides repose sur un vaste réseau de plus de 300 acteurs locaux souhaitant organiser des événements faisant la promotion des alternatives aux pesticides pendant les 10 premiers jours du printemps. Tous participent à cet événement international, selon leurs moyens, leur motivation et leur contexte local.



Cette année encore, les Alsaciens sont très mobilisés avec plus de 60 événements programmés pour tous les publics.

Associations

- Groupes locaux d'associations nationales : CPIE, Jardiniers de France, LPO, Greenpeace, Petits débrouillards...
- Associations régionales : Picardie Nature, Veille au grain-Bourgogne, ...
- De très nombreuses associations locales
- Des collectifs spécialement constitués pour l'évènement

Le programme est consultable en ligne sur
www.semaine-sans-pesticides.com

Des événements prendront place dans 83 départements français

Collectivités locales

- Villes et communautés de communes : Paris, Villeurbanne, Rennes, La Rochelle, Mulhouse...
- Nombreux villages
- Autres collectivités locales : Conseil Général de Midi Pyrénées, du Gers, Région Alsace...

Etablissement scolaires : Enseignants, des lycées agricoles, d'écoles primaires, de collèges...

Agriculteurs et apiculteurs : réseaux de Nature et Progrès, de la Fédération Nationale de l'Agriculture Biologique, de l'UNAF...

Entreprises : Botanic, Biocoop, Distriborg, Moulin Marion...

Autres acteurs

- Syndicat du bassin du Scorff, Mission eau Alsace, Comités bassins versants
- Office de tourisme, Maison Familiale Rurale, Parc Naturel Régional (Lubéron)...

Où ?

Dans 83 départements de France et dans 14 autres pays :

- **Europe** : France, Belgique, Allemagne, Espagne, Suisse, Slovénie, Luxembourg, Turquie
- **Afrique** (francophone et anglophone) : Maroc, Sénégal, Burkina-Faso, Ouganda, Togo, Bénin



Un évènement fédérateur

L'évènement est soutenu par un large réseau de 35 partenaires dont la diversité reflète les diverses facettes du dossier pesticides :

- **Environnementalistes** : Générations Futures, LPO, CPIE, Greenpeace, Agir pour l'environnement, WWF
- **Agriculteurs** : FNAB, Confédération Paysanne, Solagro, le groupe PAC 2013, le MABD, le Réseau Semences Paysannes, Nature et Progrès,
- **Apiculteurs** : l'Union Nationale de l'Apiculture Française
- **Jardiniers** : Jardiniers de France, Jardins familiaux, Botanic
- **Alimentation et consommateurs** : Slow Food, Biocoop, Lea Nature, Bioconsommateurs, Mouvement Inter-régional des AMAP,
- **Collectivités locales** : les Eco Maires, l'Association des Maires de France, la Mairie de Paris, NatureParif,
- **ONG de la santé et des victimes** : le Réseau Environnement Santé, Phyto-Victimes etc.

Depuis ses débuts en 2006, l'opération est coordonnée par l'association Générations Futures, spécialisée sur la question des pesticides.

Cette année, **13 nouveaux partenaires importants ont rejoint l'opération** : l'Association des Maires de France, Slow Food, la Confédération Paysanne, le Réseau Ecole et nature, Greenpeace, Bjorg, Bonneterre, Evernat, Mouvement inter-régional des AMAP, Solagro, Réseau Semences Paysannes, Fondation pour une Terre Humaine, le réseau PAC 2013.



Que va-t-il se passer ?

Plus de 700 événements sont inscrits au programme ! Tous les événements convergent vers les mêmes objectifs : informer sur les risques des pesticides et promouvoir leurs alternatives.



Les thèmes abordés sont multiples à l'image de la multiplicité des « points d'entrée » sur le dossier des pesticides: jardin au naturel, agriculture biologique, gestion des espaces verts,

abeilles, biodiversité, alimentation, santé, biodiversité, l'eau...

Portes ouvertes avec de nombreuses fermes ouvertes mais aussi des « jardins naturels » qui ouvrent leurs portes

Visites : visites de communes en « zéro phyto », visites de serres, de parcs naturels urbains ...

Balades pour regarder la nature autrement et mieux comprendre l'impact des pesticides sur la biodiversité : balades botaniques, sorties « sauvages des rues » ...

Exemple : « Marathon jardins » pour les alternatives aux pesticides sur la Boulogne (7 sorties sur le long de la Boulogne de l'amont vers l'aval)

Formations et journées techniques : sur les techniques de désherbage alternatifs, visites d'Instituts techniques, partage d'expériences de réduction de pesticides...

Démonstrations, échange de pratiques, trucs et astuces :

compostage, désherbage non chimique, démonstration de matériel comme le désherbage thermique, fabrication de purin d'ortie, préparations naturelles de plantes, fabrication d'hôtels à insectes, cuisine de plantes sauvages, bois raméal fragmenté, permaculture

Opérations collectives : désherbage collectif, fleurissement ...

Exemple : fleurissement participatif à La Réorthe (85) : les habitants sont conviés par la municipalité à une matinée de fleurissement alternatif de leur commune : Comment planter et entretenir des massifs de vivaces ? Comment faire les semis pieds de mur ?



Croisant des témoignages d'agriculteurs, d'agronomes, scientifiques et politiques, Marie-Monique Robin montre qu'un autre modèle agricole a déjà largement fait ses preuves.

Trocs : trocs pour échanger plantes et graines, « troc phyto » (collecte de pesticides non utilisés) ...

Conférences, causeries-débats, débats, tables rondes, congrès, cafés citoyens

Avec François Veillerette, Pr. Dominique Belpomme (936), Jean-Paul Jaud, et avec de nombreux paysans, scientifiques, élus, médecins...

Exemple : conférence avec Pierre Rabhi le 21 mars au Forum des Images à Paris,

Notons que le thème de la santé est un thème qui émerge de plus en plus.

Exemple : Conférence à Toulouse le 28 mars avec Mme Laurence GAMET-PAYRASTRE, Biologiste à l'unité mixte xénobiotiques INRA Toulouse / 20 mars à 20h Isabelle Baldi, toxicologue, CHU de Bordeaux à la Maison de l'agriculture à Schiltigheim.

Films-débats, ciné-restau, cinés citoyens...

De nombreux films permettent d'apprendre sur le sujet et de susciter le débat. Les films à l'honneur en 2013 :

- Les moissons du futur de Marie-Monique Robin
- La Mort est dans le Pré d'Eric Guéret
- Pesticides, mon amour d'Erik Fretel
- Guerre et paix au potager, Nos enfants nous accuseront, la révolution des sols vivants, Severn...

Spectacles : contes pour enfants, conférence gesticulée à Flayosc (83), spectacles « Lombric fourchu, héros du potager! », « Oscar et les mouches »...

Activités créatives

- **Concours de poésie** (haïku en fleurs) sur une plante sauvage de bord de chemin.
- **Atelier d'écriture** « tweet pesticides »
- Land Art



Concours photo sur les "mauvaises herbes" à Lorient

- **Concours photo** « Vous avez dit mauvaise herbe ?! » à Lorient. Les plantes sauvages qui poussent sur nos trottoirs, nos murs et nos jardins, appelées « mauvaises herbes » sont utiles pour la biodiversité. Si nous les observons attentivement, on s'aperçoit qu'elles sont souvent jolies et décoratives.



Spectacle "Lombric fourchu, héros du potager!"

Pour les enfants : animations pédagogiques, concours de dessins, contes, jeu du hérisson, visites de ruchers, ateliers de fabrication de nichoirs à insectes, expérimentations, Apéro-lecture sur les insectes ...

Exemple : Pollinisons la ville ! grand jeu de piste à Tournefeuille (31) le 23 mars avec jeux, quiz, démonstrations, informations et cadeaux

Expositions : « Sauvages des rues : belles et rebelles », « objectif zéro pesticide dans nos villes et villages », « les abeilles et les pesticides », « ces petits animaux qui aident le jardinier »...

Stands d'information, campagne d'affichage...

Exemple :

- Campagne d'affichage dans tous les parcs et jardins de la ville de Paris
- Affichage dans toutes les cantines des collèges du Gers,
- Week-end du jardinage écologique : engagement des 63 magasins Botanic à promouvoir le jardinage écologique le 29, 30 et 31 mars

A table ! Repas, dégustations...

Dégustations, pique-niques, menus bio, ateliers cuisine...

Marches, déambulations...

- **Flash Mob à Lorient** le 23 mars: mobilisation sur le ton de l'humour afin de dénoncer le danger des pesticides.

- **Les nains de jardin revendiquent** (Gironde)! Pendant une semaine, les nains de jardin retrouvent leur liberté et laissent derrière eux les jardins et la nature pour se retrouver en ville où ils vont revendiquer leur droit : le retour de la nature, de la biodiversité en ville.
- **Randonnée des acteurs locaux sans pesticides à Tours** : Diverses animations à travers la ville de Tours, afin de relier des lieux actifs dans l'information et la promotion des alternatives aux pesticides.
- **Signature d'une Charte zéro pesticide** par le Conseil Général de la Corrèze.
- **Lancement de la charte régionale** « Jardiner, naturellement! » - animations dans les magasins signataires de Franche-Comté, visites de jardins, démonstrations de techniques de jardinage naturel.
- **Publication d'une carte des communes des Pyrénées Orientales engagées en faveur des alternatives aux pesticides.** Lancée en janvier 2012 par le collectif des alternatives aux pesticides 66, l'enquête auprès des 226 communes révèle que sur les 50 communes ayant répondu, la moitié d'entre elles n'utilisent pas de pesticide. Les autres seraient engagées dans la mise en pratique de méthodes alternatives.

Lancement d'opérations

- **Appel signé par plus de 70 médecins généralistes du Limousin** visant à alerter les pouvoirs publics face aux dangers des pesticides

Campagne « Alerte aux pesticides ! »



L'association Agir pour l'Environnement lance, en étroite collaboration avec Générations Futures, une grande campagne « Alerte aux pesticides ! », soutenue par 18 partenaires. Des documents d'information et des cartes postales ont été édités à **75 000 exemplaires**.

Cette campagne vise à obtenir, entre autre, une réduction drastique des usages de pesticides (dont l'exclusion de certaines substances) et la protection des victimes de l'industrie chimique.

Avec cette campagne, les citoyens peuvent ainsi, **jusqu'en décembre 2013, interpeller les Ministres de l'Agriculture et de la Santé.**

Le 27 mars, un club d'élus engagés en faveur des alternatives aux pesticides sera lancé à l'occasion d'un petit-déjeuner (bio) à l'Assemblée Nationale.

Pour en savoir plus : www.agirpourenvironnement.org

Zoom sur la journée d'action nationale du samedi 23 mars

Faisons fleurir les zones sans pesticides !

L'objectif est d'avoir un temps fort dans l'année pour valoriser les espaces sans pesticides ou en phase de le devenir !

Cette journée concerne tout le monde : agriculteurs, jardiniers amateurs, consommateurs, commerçants (restaurants, magasins d'alimentation, jardinerie...), élus, parents d'élèves... Certains sont parvenus à cesser toute utilisation de pesticides et cela leur sera aisé d'afficher les « zones sans pesticides ». D'autres sont engagés dans des dynamiques de réductions en vue d'une suppression totale à terme. Cette dynamique est aussi à valoriser par le visuel « Alternatives aux pesticides – je m'engage ! ».



Quelles zones afficher ?

- Champs, vergers, prairies...
- Jardins, potagers ...
- Espaces verts : villes, hôpitaux, établissements scolaires...
- Habitations : frigo, boîte aux lettres, entrée de la cuisine... Pensons aux insecticides ménagers et aux biocides
- Son corps : pensons aux shampoings et lotions anti-poux chimiques
- Commerces : magasins d'alimentation, jardinerie, restaurants, stands...
- Lieux publics : écoles, hôpitaux...

Quelques exemples de ce qui se prépare sur le terrain

- Plusieurs panneaux « zone sans pesticide » seront placés dans le **Parc de l'Hôtel du Département du Gers** et sur le site de l'aérodrome, gérés sans aucun pesticides depuis plusieurs années
- Distribution d'autocollants et badges « zones sans pesticides » aux **parents des enfants des crèches Crèches Le Kalou / Ti Baba / Ladybird**, sur l'île de la Réunion
- L'entreprise **Moulin Marion**, meunerie et nutrition animale bio (Ain) **distribuera à ses fournisseurs les visuels via son réseau de techniciens**

www.zones-sans-pesticides.fr



Un site Internet spécialisé dédié à l'opération sera lancé le 20 mars. Il cartographie les espaces libérés des pesticides et propose à tout à chacun de poster une photo d'une zone sans pesticides.





Un évènement international

Cette année, **14 pays participent à l'évènement**. Si l'essentiel des évènements se déroulent en France et dans une moindre mesure en Belgique, la présence de relais dans d'autres pays permet de construire progressivement un véritable évènement international.



Cet engouement pour cette initiative à l'origine de la France, montre bien qu'il est important de travailler au niveau européen et international sur ces enjeux planétaires.

- **Europe** : France, Belgique, Allemagne, Espagne, Suisse, Slovénie, Luxembourg, Turquie
- **Afrique** (francophone et anglophone) : Maroc, Sénégal, Burkina-Faso, Ouganda, Togo, Bénin



L'évènement a été relayé par 2 réseaux européens majeurs : Pesticide Action Network Europe (PAN Europe) et Health and Environmental Alliance (HEAL).

Focus sur quelques pays

La Semaine sans pesticides en Belgique

Depuis 2008, les associations Adalia et Natagora organisent la « semaine sans pesticides » en Belgique (Wallonie et Bruxelles).

Pour la sixième fois consécutive, partout en Wallonie, et pour la deuxième fois en Région de Bruxelles-Capitale, des hommes et des femmes vont se mobiliser pour débattre d'un avenir sans pesticides. La Direction Générale de l'Agriculture, des Ressources Naturelles et de l'Environnement (DGARNE) du Service public de Wallonie a souhaité rééditer l'expérience cette année en collaboration avec la Région de Bruxelles-Capitale.



Plus de 120 évènements sont programmés : animations pédagogiques, visites et portes-ouvertes, balades, rencontres et échanges, expositions, conférences et soirées-débats...

Pour en savoir plus : www.semainesanspesticides.be (site en Français, néerlandais et allemand)

La « Semana sin pesticidas » en Espagne



Depuis 2012, la Fondation Vivo Sano organise la « Semana sin Pesticidas » en Espagne. Cette année, l'association s'investit encore plus sur l'évènement avec des actions d'information à Madrid, une page Internet spéciale d'information et une vidéo de sensibilisation.



Pour en savoir plus : www.vivosano.org

La Semaine pour les alternatives aux pesticides en Afrique



Depuis plusieurs années, l'Afrique relaie activement l'évènement dans plusieurs pays, avec l'appui de Pesticide Action network Africa (PAN Africa) et du réseau associatif ASOL. Cette année, des évènements sont organisés en Afrique francophone et anglophone : Togo, Bénin, Burkina-Faso, Sénégal, Maroc et Ouganda.

Pour en savoir plus : www.pan-afrique.org



Éléments de Contexte

La France, champion des pesticides...



La France reste le premier utilisateur de pesticides en Europe avec 62700 tonnes de substances actives vendues en 2011.

Malgré le lancement du plan Ecophyto en 2008, et l'objectif affiché de réduction de 50% des pesticides en 10 ans ainsi que l'exclusion des substances les plus dangereuses, **la consommation de pesticides (NODU) a augmenté entre la période de 2009-2010 et la période 2010-2011 de 2.7%**¹

- 90% de l'utilisation des pesticides concerne l'agriculture. Les 10% restant concernent les collectivités locales et les jardiniers amateurs.
- 96% des cours d'eau sont pollués
- Plus de 50% des fruits et légumes (non bio) contiennent des résidus de pesticides
- L'épandage aérien est toujours pratiqué grâce aux nombreuses dérogations

... et mauvais élève pour les alternatives

- 19^{ème} rang en Europe pour la production bio
- Fin 2011, 3.5% de la surface agricole était en bio, loin des objectifs de 6% en 2012 et 20% en 2020

¹ NOTE DE SUIVI – Groupe Indicateurs du plan Ecophyto Tendances de 2008 à 2011 du recours aux produits phytopharmaceutiques

Réforme de la PAC : 2013, une année décisive pour l'agriculture

2013 est l'année de la réforme de la Politique Agricole Commune. **Cette réforme devrait se décider au début de l'été et engager pour les 7 prochaines années, les 500 millions de consommateurs européens et 11,7 millions agriculteurs européens !** L'Union européenne y consacre chaque année un peu plus de 50 milliards d'euros (soit 42% de son budget total en 2012) ; 9,5 milliards sont attribués à la France

Cette réforme de la PAC est extrêmement importante car la PAC joue un rôle décisif dans l'orientation des systèmes agricoles et alimentaires qui ont des conséquences multiples : consommation de pesticides, d'engrais, d'énergie, impacts négatifs sur la santé, l'environnement, le climat, l'emploi.... **La réforme de la PAC doit acter un autre modèle agricole, basé sur les principes de l'agro-écologie.**

Les 12 et 13 mars prochains, le Parlement Européen se réunira en session plénière à Strasbourg pour voter les quatre rapports portant sur la réforme de la Politique agricole commune à l'horizon 2020. Ensuite, des négociations avec les Etats sont prévues au début de l'été.

Ces rapports sont issus des votes de la Commission de l'agriculture et du développement rural du Parlement (ComAgri) du 23 et 24 janvier derniers, votes qui ont été peu favorables aux mesures de verdissement et de conditionnalité des aides.

Depuis plusieurs semaines, les organisations de la société civile mobilisent intensément les députés européens pour qu'ils redressent les rapports votés en ComAgri.



Nouvelle donne européenne sur les perturbateurs endocriniens en 2013

La question des perturbateurs endocriniens (PE) est aujourd'hui devenue centrale dans les débats touchant à la santé environnementale.

La France prépare pour juin 2013 sa stratégie nationale sur les PE. Mais c'est sans doute au niveau européen que les enjeux seront les plus importants dans les mois qui viennent.

L'Union Européenne vient de réviser ses règles d'homologation des pesticides en 2009 en édictant un nouveau Règlement sur la mise sur le marché des produits phytopharmaceutiques (Règlement EC 1107/2009, appliqué en juin 2011). Pour la première fois, ont été adoptés dans le cadre de ce Règlement des « critères d'exclusion » de certaines substances présentant des dangers intrinsèques pour la santé ou l'environnement.

Pour les perturbateurs endocriniens, le principe est qu'une substance pesticide ne

peut pas être approuvée si elle a « des effets perturbateurs endocriniens pouvant être néfastes pour l'homme, à moins que l'exposition de l'homme à cette substance ne soit négligeable. »

La Commission européenne devra proposer une définition des PE qui seront concernés par cette exclusion fondée sur des critères scientifiques d'ici au 14 décembre 2013. Les enjeux sont évidemment très importants pour l'industrie car la définition des PE à exclure qui sera arrêtée servira de base également à d'autres législations européennes, comme la Directive biocide ou REACH, et ce dans un souci d'harmonisation. On s'en doute, les lobbies s'activent donc en coulisse pour essayer de faire adopter la définition des PE, devant être exclus, la plus restrictive possible. Des pays ayant des intérêts industriels importants dans ce domaine comme l'Allemagne ou l'Angleterre sont aussi favorables à une définition restrictive des PE à exclure.



Stephane Horel,
documentaire « la grande
invasion »

La production bio : en croissance mais toujours faible

Fin 2011, les surfaces conduites en bio représentaient **3,5% de la surface agricole de France, soit 975 141 ha**, dont 699 300 ha certifiés biologiques et 275 841 ha en conversion (19ème rang européen).

Fin 2011, 23 135 exploitations agricoles étaient engagées en agriculture biologique, soit une augmentation de 12,3% par rapport à 2010. Les exploitations « bio » représentaient 4,5% des exploitations agricoles en France.

La **superficie en mode de production biologique** était de **845 440 ha** (+25% par rapport à 2009), dont 273 626 ha en conversion. *Chiffres de l'Agence bio*

Qu'est-ce qu'un pesticide ?

Un pesticide de synthèse est une substance chimique visant à se débarrasser d'insectes ravageurs (insecticides), de maladies causées par des champignons (fongicides) et/ou d'herbes concurrentes (les herbicides)...

"Pest" signifie espèce nuisible et "cide" signifie tuer. Ces substances sont parfois appelées produits phytosanitaires ou phytopharmaceutiques.



Les pesticides sont partout dans notre environnement : dans l'eau, les sols, l'air, les brouillards...

Les pesticides sont utilisés en grandes quantités depuis les années 50 par l'agriculture intensive. Cette forte utilisation entraîne une présence de résidus de pesticides partout: dans l'eau bien sûr, mais aussi dans l'air, les brouillards et l'eau de pluie !

Les pesticides sont également présents dans nos aliments: près de 50% des fruits et des légumes produits par l'agriculture intensive en contiennent. Ils finissent dans nos organismes, apportés par l'eau, l'air et les aliments consommés. Nos organismes hébergent ainsi des centaines de molécules toxiques dont de très nombreux pesticides.

Impacts environnementaux

- Intoxication des organismes aquatiques et, en fin de compte, contamination de l'eau du robinet. 96% des cours d'eau et plus de 50% des nappes phréatiques françaises sont polluées, en grande majorité par les produits phytosanitaires.

- Destruction des micro-organismes indispensables au maintien de la fertilité du sol.
- Toxicité vis-à-vis des insectes, acariens... qui peuvent être très utiles
- Résistance des espèces nuisibles

Impacts sanitaires

Les pesticides ne sont pas des « produits anodins » – même les industriels le disent pour justifier le risque et pour « inciter » aux bonnes pratiques d'utilisation de ces substances toxiques.

Les pesticides peuvent impacter notre santé et **de nombreuses études attestent aujourd'hui du lien entre exposition aux pesticides et la survenue de certaines maladies.**

En plus des phénomènes d'intoxications aiguës, les effets de faibles quantités de pesticides, en mélange, pendant des périodes longues montrent qu'il s'agit d'un **véritable problème de santé publique**. Les professionnels, comme les amateurs ou les consommateurs, sont exposés à des substances pouvant être perturbatrices du système endocrinien, des neurotoxiques ou encore des cancérigènes possibles : cancers, malformations congénitales, problèmes

d'infertilité, problèmes neurologiques, affaiblissement du système immunitaire...

Les personnes malades des pesticides, professionnels et particuliers, commencent à prendre la parole et brisent l'omerta qui règne sur le sujet.

Il est à noter qu'actuellement une quarantaine de personnes en France ont obtenu la reconnaissance en maladie



Association des professionnels victimes des Pesticides

professionnelle de leur pathologie du fait de leur exposition aux pesticides (données MSA).

Les alternatives existent et sont viables

Zones agricoles

L'agriculture biologique est un système de production agricole basé sur le respect du vivant et des cycles naturels. Les agriculteurs biologiques s'interdisent (et excluent réglementairement) l'usage d'engrais, de pesticides de synthèse et d'OGM.

L'agriculture bio mise entre autre sur la rotation des cultures, l'engrais vert, le compostage, la lutte biologique, l'utilisation de produits naturels comme le purin d'ortie et le sarclage mécanique pour maintenir la productivité des sols et le contrôle des maladies et des parasites.

Ces obligations sont vérifiées par des analyses de sols et de produits réalisées par des laboratoires indépendants, aux frais des exploitants.

Le Grenelle de l'environnement a affiché l'ambition d'atteindre 6% de la surface agricole utile (SAU) française en 2012, et 20% en 2020. Le constat est sans appel : nous n'avons pas atteint les 6% de surface agricole utile en 2012 et l'objectif de 20% en 2020 semble bien compromis.

La production intégrée : entre conventionnel et biologique, la troisième voie pour une moindre utilisation des pesticides ...

Cette agriculture n'utilise les pesticides chimiques que lorsque leur usage s'avère nécessaire. La production intégrée ne possède pas à l'heure actuelle de cahier des charges officiel en France, à la différence de l'Agriculture Biologique.

Cette méthode, si elle ne supprime pas totalement le recours aux pesticides de synthèse, réduit fortement l'utilisation de ces pesticides.

Zones non agricoles

L'utilisation des produits pesticides en zone non agricole représente près de 10% des utilisations de pesticides en France. Les produits utilisés sont en très grande majorité des herbicides.

Les pesticides en zone non agricoles sont épanchés dans divers lieux : jardins des particuliers ; voirie et infrastructures routières; infrastructures de transport ferroviaires, parcs et jardins publics ; cimetières, terrains militaires, aéroports, emprises mises en herbe dans des zones à vocation commerciale, industrielle, terrains de sport : golfs, parcours sportifs, hippodromes, tennis, stades...



Les jardins familiaux de Kermadoye à Ploemeur (56) : des jardins sans pesticides

Des actions spécifiques visant réduire le recours aux pesticides et à exclure certains produits dans les lieux recevant du public ont été prises

- l'axe 7 du plan Ecophyto 2018 est consacré aux Zones Non Agricoles

- une révision de l'arrêté concernant l'utilisation des pesticides en milieu urbain a été faite (arrêté du 27 juin 2011 relatif à l'interdiction d'utilisation de certains produits dans des lieux fréquentés par le grand public ou des groupes de personnes vulnérables)

Bien qu'allant dans le bon sens, ces actions ne sont pas encore assez contraignantes pour limiter les expositions de la population à ces toxiques.



Illustrations

Tous les visuels sont disponibles sur l'espace presse du site

www.semaine-sans-pesticides.com

L'affiche officielle



©dandelion/fotolia

Les logos



**



Illustrations

- Photos sur les pesticides et les alternatives aux pesticides



- Photos des éditions précédentes



Contact

générations
FUTURES

Magali Ringoot & Nadine Lauerjat
Fixe : 09 70 40 88 10 / 01 45 79 07 59
Portable : 06 87 56 27 54
contact@semaine-sans-pesticides.fr

www.semaine-sans-pesticides.com